

la charge de sous-lieutenant en la compagnie de Cabrières dans le régiment d'infanterie d'Auvergne, vacante par l'abandonnement du chevalier de Frolich, et le 16 juillet 1775, celle de lieutenant au même régiment, dans la compagnie de Barjac, en remplacement de Saint-Florent, promu capitaine-commandant. C'est cette même année qu'il s'embarqua pour les Indes occidentales, où il fit, avec sa compagnie, neuf campagnes consécutives de 1775 à 1783. Lieutenant en deuxième dans le régiment d'Auvergne, devenu Gâtinais, en 1776. Premier lieutenant le 15 avril 1778. Capitaine en deuxième le 8 janvier 1780. Il fut grièvement blessé à la tête par un éclat de bombe au siège d'Yorktown, en Virginie, dans la nuit du 12 octobre 1781, et sa vue en fut pour toujours affaiblie. Le 13 mai 1783, tenant garnison au Cap-Français, il épousa Bonne-Marie-Anne de Bonnefons, fille de Guillaume et d'Anne Pinaudier, et dont la famille fut ruinée par les événements de Saint-Domingue (2).

Le 22 décembre 1786, Fontbonne est promu capitaine-commandant dans le régiment de Gâtinais, devenu Royal-Auvergne, Chevalier de Saint-Louis le 29 juin 1788, Lieutenant-colonel du 18^e régiment d'infanterie le 28 avril 1792. Colonel du 12 septembre 1792, il était au camp de Bruxelles en novembre de la même année, et sut, dans ces

(2) Peut-être est-ce grâce à ce séjour dans les colonies que les relations des familles Fontbonne et Saint-Prix, déjà alliées, et unies par des liens intimes depuis plusieurs générations, devinrent plus étroites encore, Alexandre de Vincens de Mazade, maréchal de camp, oncle à la mode de Bretagne de l'ami et correspondant de Fontbonne, Hector de Soubeyran de Saint-Prix, étant, vers cette époque, gouverneur de Saint-Domingue.